

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 129 (2008)
Heft: 11-12

Artikel: Pertes de colonies et réseau COLOSS
Autor: Neumann, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.06.2025

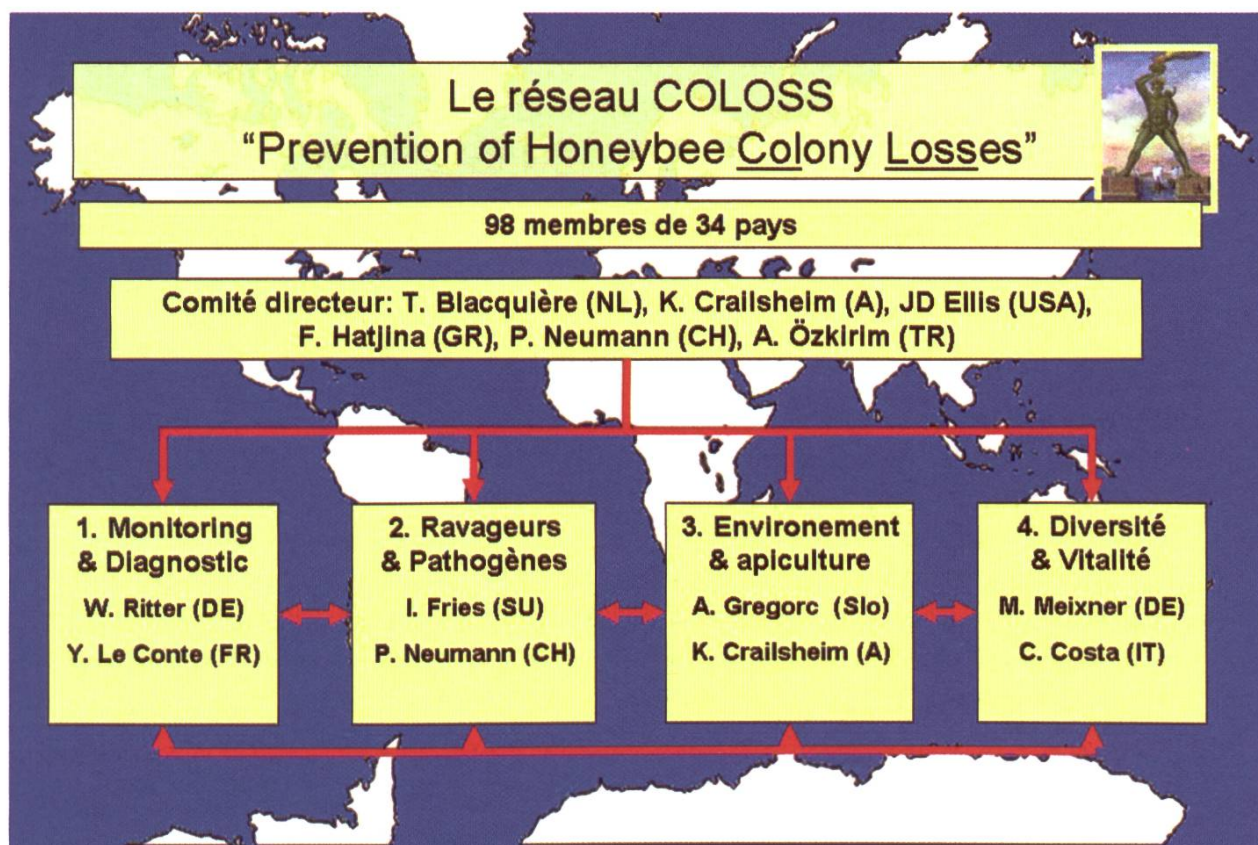
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pertes de colonies et réseau COLOSS

Par la collaboration internationale, les pertes de colonies dans différents pays pourront mieux être appréhendées et étudiées, raison pour laquelle le réseau «Prevention of honeybee colony losses» (COLOSS) – auquel participe le Centre de recherches apicoles – a été fondé.

**Peter Neumann, Centre de recherches apicoles,
Agroscope Liebefeld-Posieux ALP, 3003 Berne**

Au cours des dernières décennies, les apiculteurs suisses et du monde entier ont été confrontés à plusieurs reprises à de sérieuses pertes de colonies. Celles-ci peuvent se manifester, selon la région et la race d'abeille, indépendamment de la saison (printemps, été, automne et hiver). Chez nous, elles ont tendance à apparaître en hiver. Il faut savoir qu'en dépit de la nouvelle expression CCD (Colony Collapse Disorder) utilisée aux USA depuis à peine deux ans, il y a eu de tout temps des pertes de colonies. Celles-ci ont même été décrites par les apiculteurs de l'époque. Par exemple, dans les années 950, 992 et 1443, l'Irlande a connu d'importantes pertes de colonies. Depuis quelques années toutefois, ces pertes se manifestent plus souvent, sont d'une ampleur et d'une étendue géographique plus importantes et apparaissent accompagnées parfois d'autres symptômes. Dans l'état de Washington (USA), j'ai pu constater par exemple, dans le cas de colonies touchées par le CCD, un grand nombre de cellules de couvain non operculées, mais encore très peu



Structure du réseau mondial COLOSS.

d'abeilles adultes avec et sans reine. Il s'agit là d'un indice important suggérant qu'un très grand nombre d'abeilles a probablement péri dans un laps de temps très court. Selon des appréciations du réseau COLOSS, les apiculteurs et l'économie ont connu, à l'échelle mondiale, des dommages chiffrés à plus de 640 millions de francs suisses par an. Mais ces évaluations sont plutôt sous-estimées, car elles ne tiennent pas compte de la pollinisation par les abeilles et du fait que certains pays n'ont pas donné d'indications en dépit de pertes considérables. Les abeilles ne sont pas seulement importantes pour les apiculteurs, mais elles jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes agricoles et sauvages. De ce point de vue, ces pertes d'abeilles représentent une menace à prendre très au sérieux et exigent de la part des apiculteurs, des agriculteurs et des autorités vétérinaires des mesures de protection. Or, pour pouvoir prendre des mesures appropriées et efficaces, les facteurs responsables de ces pertes doivent être bien compris.

Les interactions entre causes possibles sont mal connues

A l'exception de l'acarien *varroa destructor*, le rôle de la plupart des facteurs à l'origine des récentes pertes de colonies est insuffisamment compris. Nos connaissances sont lacunaires en particulier en ce qui concerne les infections multiples se développant simultanément dans une colonie (par ex. varroas & virus, noséma & bactéries, etc.). Ces infections jouent probablement un rôle central et sont inévitables étant donné que toutes les colonies sont infestées par l'acarien *varroa*. Par exemple, une colonie souffrant de la loque européenne est en principe infectée par la loque européenne **et** *varroa*. En plus, des interactions entre plusieurs facteurs sont vraisemblablement fréquentes, par exemple entre des maladies et des expositions à des pesticides ou une mauvaise alimentation (apport insuffisant en pollen). En plus des intoxications manifestes comme celle survenue au printemps 2008 dans le sud de l'Allemagne, il faut aussi tenir compte d'effets sublétaux qui passent plutôt inaperçus, par exemple un éventuel raccourcissement de la durée de vie et / ou un affaiblissement des abeilles d'hiver. Ces effets sont encore peu connus (par ex. interactions entre pesticides et défenses immunitaires des abeilles).

Apiculture, sélection et vitalité des abeilles

L'apiculture joue probablement aussi un rôle important (un contrôle insuffisant ou trop tardif des varroas, le stress lors de la transhumance ou lors des traitements, une mauvaise récolte, etc.), sans oublier les abeilles, qui peuvent, elles aussi avoir une influence. A cause du *varroa*, il n'y a en Suisse pour ainsi dire plus aucune colonie d'abeilles sauvages et la sélection peut limiter encore davantage la diversité génétique de nos abeilles. Or, nous savons par d'autres espèces animales que la diversité génétique peut jouer un rôle important, en particulier lors d'épidémies.

La sélection très fructueuse de ces dernières décennies a aussi pu entraîner, selon les circonstances, des effets secondaires non-intentionnels, comme une perte de vitalité des abeilles. Cet effet est assez bien connu chez d'autres animaux de rente. Des abeilles sélectionnées pour obtenir de performances éle-



Photo: LIEBEFELD

Ruches désertées par les abeilles en Suisse.

vées (douceur, peu enclines à l'essaimage, bonne tenue du cadre, rendement en miel élevé) exigent probablement plus de soins. Le rôle de ces éventuels facteurs dans les pertes de colonies n'est pas encore connu.

Données non comparables

Un réseau de recensement des pertes de colonies est en place dans plusieurs pays européens dont la Suisse. En ce qui concerne la recherche des causes des pertes de colonies, les données récoltées à ce jour dans les différents pays ne sont malheureusement pas comparables et plutôt vagues, ce qui rend l'élucidation des facteurs de cause encore plus difficile. Il faut donc fixer des standards internationaux pour relever des données fiables sur les pertes de colonies et comparables d'une année à l'autre de même qu'entre pays.

Collaboration internationale

En résumé, il est tout à fait impossible d'élucider le problème des pertes de colonies dans le seul cadre de la Suisse. La multitude de facteurs et d'interac-

tions possibles dépasse largement les capacités du Centre de recherches apicoles (CRA) et nos pertes doivent être comparées avec celles de l'étranger. La seule possibilité qui existe réside dans la mise sur pied d'un réseau international. C'est à cet effet que le réseau mondial COLOSS, auquel participe le Centre de recherches apicoles, a été créé (graphique ci-dessus). Dans ce réseau, les chercheurs, les apiculteurs et les représentants de l'industrie recherchent ensemble les facteurs à l'origine des pertes. Actuellement, 98 membres provenant de 34 pays travaillent en étroite collaboration au sein de 4 sous-groupes. Les rencontres de travail seront financées à partir de novembre 2008 pendant 4 ans par Bruxelles (COST Action FA 08033). En parallèle du réseau de recensement des pertes existant, il y a lieu de mettre en place un programme de surveillance standardisé qui aidera à cerner les facteurs causals possibles. Au cours de ce programme de surveillance, on prélèvera aussi des échantillons, nécessaires aux analyses secondaires.



Membres du réseau COLOSS lors d'une conférence à Athènes en 2008.

Il est indispensable que les chercheurs, les apiculteurs et l'industrie coopèrent étroitement, car ce n'est qu'ainsi que l'on réussira à résoudre le problème des pertes de colonies. C'est pourquoi, j'invite tous les apiculteurs suisses à soutenir activement le CRA dans la mise sur pied du programme de surveillance. Nous publierons prochainement un appel dans diverses revues. J'espère sincèrement que, dans le cadre du réseau COLOSS, nous parviendrons à identifier les facteurs causals afin d'améliorer les mesures de protection contre les pertes de colonies.